

Code branche <b>FRANC</b>	Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle <b>EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES</b> Régime technique – Session 2012 /2013	
<b>Épreuve écrite</b>	Branche	Division / Section
Durée de l'épreuve <b>3 heures</b>	<b>Français</b>	<b>CG / CC</b>
Date de l'épreuve <b>04.06.2013</b>		

## L'information sur les banlieues: un enjeu démocratique

Ce n'est pas la première fois que des professionnels de la presse sont directement visés dans un quartier chaud de la banlieue parisienne ou lyonnaise. Les violences contre les reporters sont devenues presque systématiques, et ce à chaque fois qu'une actualité brûlante amène une équipe de télévision à couvrir de près les événements. Les médias ne sont pas les bienvenus dans certains quartiers que des groupes considèrent comme leur territoire. Enquêter sur les bandes, les tournantes et les violences sexuelles contre les femmes, les économies parallèles, peut être dangereux pour les gens de presse dont certains pénètrent dans ce monde, la peur au ventre.

Les difficultés de la presse à faire son travail dans ces quartiers dits «sensibles» sont un bon baromètre de la fragilité de la loi, et par conséquent, de la fragilité de notre démocratie. Ces difficultés posent un problème de fond: celui de la possibilité de produire une information juste, fondée sur un travail d'enquête de terrain, de témoignages, sur des points de vue croisés et contradictoires.

Les journalistes de télévision sont les plus souvent visés car ils fixent sur la pellicule une vision et une compréhension des choses. Ciblés par des casseurs, des jeunes encagoulés, les journalistes sont perçus comme les «chiens de garde» du pouvoir et des forces de l'ordre, participant à un monde qui les a rejetés, estiment-ils.





20 Certes, ces grosses équipes de télévision donnent l'impression que la presse ne s'intéresse aux vies de ces quartiers que quand elles sont frappées par la tragédie. Elle ne restitue qu'une image désespérée des cités à la dérive. On lui reproche de transcrire une image biaisée du «phénomène des banlieues», et de raccourcis en raccourcis, d'avoir participé à installer un sentiment de peur et de rejet d'un certain nombre d'ensembles urbains.

25 Certains professionnels remarquent qu'il y a de moins en moins d'articles et de reportages de fond sur cet aspect de la société française. La vie des banlieues n'est appréhendée que dans les débats politiques autour du thème de la sécurité, et à travers une couverture sensationnaliste de la presse. Ces «jeunes» ne font pas tous partie de «gangs». Certains sont des victimes; d'autres sont devenus des bourreaux. La réalité est plus complexe et les reportages télévisés que l'on peut voir, donnent une vision déformée de la réalité.

30 Doit-on s'inquiéter de la difficulté à produire une information honnête sur les banlieues? Doit-on redouter que les journalistes deviennent définitivement persona non grata et que le black-out médiatique recouvre certaines villes de France? Certainement. Il faut des journalistes sur place pour percer les réalités. Il existe heureusement des alternatives, une presse alternative, offrant une vision de l'intérieur, comme le Bondy blog, animé par les  
35 habitants mêmes, maintenant élargi aux blogueurs de différentes banlieues, prenant tous les jours le pouls de cette société dans la société. (466 mots)

d'après Gilles Lordet, *Directeur de la Recherche de Reporters sans frontières: La Tribune 15.06.2011*

#### Questionnaire

40 1. **Résumez** le texte ci-dessus en 156 mots (10% de tolérance) et indiquer **correctement** le nombre de mots utilisés. 30p

2. **Dissertation:** **Les médias, un enjeu démocratique?** 30p

D'après Gilles Lordet, les médias ne semblent pas toujours faire correctement leur travail ce qui, à la longue, pourrait constituer un danger pour la démocratie.

45 **"Pensez-vous que, dans nos sociétés actuelles, les médias soient toujours des outils au service de la démocratie?"**

**Discutez** en vous référant obligatoirement aux textes du programme de 13e, étudiés en classe!

50



Le Commissaire du Gouvernement

